Quels leviers et limites à la mise en action des collectifs agricoles sous Indication Géographique (IG) dans les transitions ? Six études de cas dans le secteur fromager français dans le cadre du projet ADAOPT

What are the levers and limits for agricultural collectives under Geographical Indication to take action in transitions? Six case studies from the French cheese sector within the ADAOPT project.

NEUMEISTER D. (1), BEDOIN F. (1), DERNAT S. (2)
(1) IDELE - Institut de l'élevage, 149 Rue de Bercy, 75012 Paris, France
(2) INRAE, UMR Territoires, 9 avenue Blaise Pascal, 63170 Aubière, France.

RESUME - Le projet ADAoPT a pour ambition d'accompagner six territoires sous IG dans une réflexion prospective pour construire leur stratégie d'adaptation au changement climatique. Son originalité repose sur l'approche globale, qui vise à réfléchir les solutions au niveau de l'ensemble de la filière. Plusieurs difficultés de mobilisation inhérentes aux filières sous IG ont été mises en avant : l'étendue géographique des IG, synonyme d'hétérogénéité, qui freine les décisions collectives ; l'absence de gouvernance claire qui limite le champ d'action des décisions prises ; la limitation des actions au maillon production ; la sur-sollicitation des acteurs des filières par les acteurs économiques, techniques et de la R&D. Notons toutefois les pistes qui se dessinent pour faciliter les initiatives collectives, notamment l'approche systémique pour aboutir à une stratégie globale de filière, et l'action multi-partenariale pour embarquer et former les collectifs.

INTRODUCTION

Les filières sous IG ont pour spécificité d'être ancrées à un territoire délimité et de tirer les caractéristiques de leur produit de la valorisation des ressources de leur terroir, par des pratiques définies par les communautés locales et inscrites dans des cahiers des charges. Le changement climatique met directement au défi les filières sous IG en modifiant notamment la disponibilité, la qualité et la quantité des ressources alimentaires et de la ressource en eau dans les terroirs. De ce fait, l'accompagnement collectif des filières d'élevage est un enjeu majeur pour mettre en place des transitions durables (Lema et al., 2021 ; Scotti et al., 2023). Cependant, cela soulève des questions complexes sur la mise en œuvre pratique dans les secteurs sous IG, en particulier en élevage (Dernat et al., 2022). Cet article expose les principales limites et les leviers potentiels à la mise en action collective des territoires sous IG, avec comme prisme l'enjeu d'adaptation au changement climatique.

1. DIVERSITE METHODOLOGIQUE POUR UNE DIVERSITE DE FILIERES SOUS IG

1.1. ADAOPT : ACCOMPAGNER LES FILIERES LAITIERES SOUS IG DANS L'ADAPTATION AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

A l'image de la filière viticole (projet LACCAVE, Ollat et al. 2014), le CASDAR ADAoPT cherche à mobiliser l'ensemble du collectif dans des filières fromagères françaises, y compris les transformateurs, les distributeurs et les acteurs du territoire (conseillers, consommateurs, autres utilisateurs…) autour de l'adaptation au changement climatique. Six filières sous IG pilotes ont pour objectif de concevoir et mettre en œuvre leurs propres stratégies collectives pour faire face aux transitions, notamment climatiques : deux fromages de lait de chèvre (AOP Picodon et AOP Valençay) et quatre fromages de lait de vache (AOP Camembert de Normandie, AOP Mont d'Or, AOP Laguiole et IGP Tomme de Savoie) ont ainsi mis en place pendant 2 ans et demi une réflexion prospective au sein de leur filière pour mieux appréhender les conséquences du changement climatique à moyen-long terme. Les Organismes de Défense et de Gestion (ODG) de chaque fromage sont accompagnés dans le cadre du projet par des structures de R&D locales (CERAQ, Pôle fromager AOP Massif Central, URFAC, chambres d'agriculture…) et nationales, ainsi que d'acteurs de la recherche.

1.2. UNE DIVERSITE D'APPROCHES POUR COLLER AUX BESOINS ET CARACTERISTIQUES DES TERRITOIRES

Pour tenir compte de la diversité des six territoires pilotes (zone, taille, alimentation, organisation collective etc.), ADAoPT s'appuie sur une méthodologie adaptative aux contextes, besoins et implications des six IG. De ce fait, les approches pour mobiliser les producteurs autour de la réflexion prospective sont très diversifiées et varient selon deux critères principaux. i) Tout d'abord, un premier axe spatial et organisationnel : par exemple, les AOP Laguiole et AOP Picodon ont opté pour une approche à grande échelle couvrant l'ensemble du territoire de l'IG en réunissant en préambule l'ensemble des producteurs de l'AOP, tandis que les AOP Camembert de Normandie et AOP Mont d'Or ont plutôt eu recours à un petit groupe de travail local dédié, qui s'est réuni plus fréquemment (trois fois par an en moyenne) pour faire avancer la réflexion. Dans le cas du Camembert de Normandie, deux enquêtes en ligne à destination des laiteries et des producteurs ont permis de préciser les difficultés rencontrées et les leviers déjà mis en place ou envisagés. ii) Ensuite, un second axe thématique / systémique : Les AOP Valençay, AOP Mont d'Or, AOP Laguiole se sont focalisées sur des questions technico-économiques avec l'objectif d'intéresser et de mobiliser plus fortement le maillon production, tandis que les AOP Picodon et IGP Tomme de Savoie ont adopté une approche visant la compréhension globale, en considérant le changement climatique comme un enjeu parmi d'autres (voir 2.1). Pour suivre les territoires pilotes de manière transversale, les facilitateurs ont participé activement à la conception et l'animation des groupes et ont ensuite mené une analyse de trajectoire à partir d'entretiens individuels avec les filières pilotes.

2. INNOVER POUR MIEUX ACCOMPAGNER LES COLLECTIFS SOUS IG

A l'image de Slimi et al. (2021), nos résultats mettent en évidence la nécessité de développer de nouvelles méthodes et structures d'appui qui faciliteront la conception et l'action des collectifs sous IG. Ils soulignent aussi des premiers leviers mobilisables pour sensibiliser les collectifs et passer à l'action.

2.1. L'APPROCHE SYSTEMIQUE, CLE D'ENTREE POUR UNE STRATEGIE GLOBALE DE FILIERE

Méthodes et outils sont à repenser pour faciliter la prise de hauteur des collectifs. Ainsi, la mobilisation du jeu sérieux La Grange (Dernat et al., 2023) a permis à deux territoires pilotes (AOP Picodon, IGP Tomme de Savoie) de raccrocher la réflexion aux autres grands enjeux des IG. A partir d'un diagnostic territorial exhaustif, les participants ont pu se projeter dans le futur et proposer des pistes d'actions pour maintenir ou modifier les équilibres en cours au sein des deux IG. En Picodon, cela s'est matérialisé notamment par la création d'un groupe d'échange entre producteurs autour des économies d'eau en fromagerie, sujet à enjeu dans une zone très séchante l'été et où plus de la moitié des producteurs sont fermiers. De façon générale à l'échelle des six territoires, la réflexion sur l'adaptation au changement climatique s'est élargie à d'autres enjeux (la biodiversité, l'économique, le

sanitaire, le renouvellement des actifs agricoles etc.), ce qui témoigne de nécessité d'appréhender le changement climatique de façon systémique. L'approche systémique à l'échelle territoriale, qui considère le changement climatique comme un enjeu parmi d'autres, constitue ainsi une clé d'entrée utile pour élaborer une stratégie globale de filière.

2.2. L'ACTION MULTI-PARTENARIALE, UN LEVIER POUR EMBARQUER ET FORMER LES COLLECTIFS

L'ensemble des territoires d'ADAoPT évolue dans un environnement plutôt riche en accompagnement technique de proximité (coopératives, GIEE, réseau de transformateurs, conseil agricole etc.). L'implication de ces structures commerciales et techniques facilitent la sensibilisation, la formation des maillons ainsi que la mise en œuvre de leviers d'expérimentation d'adaptation, grâce au déploiement de moyens financiers et humains. C'est le cas notamment pour l'AOP Laguiole, où la réflexion a abouti à la création d'un GIEE pour expérimenter des leviers en fermes (sécurisation de l'autonomie fourragère, sursemis, fertilisation raisonnée…) ou encore en AOP Mont d'Or et AOP Camembert de Normandie où plusieurs journées de formation technique ont été dispensées auprès des producteurs et conseillers (vie du sol, sécurité fourragère, développement des haies, ventilation en bâtiment etc.). Cette mise en débat constitue une première étape pour répondre aux freins sociotechniques à la modification des pratiques pour s'adapter au changement climatique. Au même titre, l'appui de la recherche constitue un levier précieux pour faciliter la prise de hauteur et l'approche systémique nécessaire à une transition durable. L'exemple de l'accompagnement de l'AOP Fourme de Montbrison dans le cadre du projet Trans[Fourm]ation l'illustre bien (Dernat et al., 2022).

3. DES DIFFICULTES DE MOBILISATION INHERENTES AUX AOP

Cependant, le projet ADAoPT montre, malgré tout, la difficulté de mobiliser les collectifs, malgré la diversité des méthodes participatives utilisées. Cela rejoint d'autres travaux réalisés sur d'autres filières (Berthet & Hickey, 2018). Nos résultats vont toutefois plus loin et montrent qu'en IG plusieurs paramètres limitent spécifiquement l'accompagnement à la transition et la mise en action.

3.1. L'ETENDUE GEOGRAPHIQUE DES IG, SYNONYME D'HETEROGENEITE, FREINE LES DECISIONS COLLECTIVES

L'étendue géographique de certaines IG induit une hétérogénéité des systèmes de production et des conditions climatiques. Il en résulte une répartition inégale des ressources et une difficulté à prendre des décisions pour mettre en œuvre des stratégies d'adaptation climatique à l'échelle du secteur. A titre d'exemple, le territoire du Camembert de Normandie s'étend sur plus de trois départements, aux conditions pédoclimatiques très diversifiées. Des pistes de leviers pour les uns peuvent ne pas du tout être pertinentes pour les autres, tant la disparité géographique est importante. A l'opposé, la zone sur laquelle est produit le Mont d'Or est globalement homogène, rendant les solutions proposées efficaces pour un grand nombre d'éleveurs.

3.2. LE FLOU DE GOUVERNANCE ET L'ABSENCE DE POUVOIR D'ACTION DES GROUPES DE TRAVAIL LIMITENT LE CHAMP D'ACTION DES DECISIONS PRISES

Plusieurs terrains d'étude ont retenu le traditionnel groupe de travail comme cheville ouvrière de la réflexion prospective (Mont d'Or, Valençay, Camembert de Normandie). Bien que ces groupes se soient réunis, aient produit des résultats et des pistes de solutions, l'absence de gouvernance claire sur le pouvoir décisionnaire ou consultatif de ces groupes de travail n'a pas toujours permis de généraliser un passage à l'action à l'échelle de l'IG par l'ODG. En effet, avec une organisation généralement plutôt descendante dans les ODG, la délégation de l'investigation des sujets techniques à un groupe de travail non représentatif de la diversité des systèmes d'élevage et des maillons aval restreint de fait sa capacité d'action. Les actions sont parfois conduites à l'échelle des participants aux différents groupes de travail (comme les formations techniques évoquées précédemment) mais ont du mal à essaimer plus largement.

3.3. UNE ACTION SOUVENT LIMITEE AU MAILLON PRODUCTION

Alors même que l'accent a été mis sur des concertation multi-acteurs, plus large que les seuls éleveurs, les solutions identifiées (mise en œuvre technique ou financement) restent cantonnées au niveau du maillon production, sans parvenir à embarquer les autres acteurs des filières. Cependant, la sphère productive n'est pas en mesure de porter le débat sur des sujets qui englobent l'ensemble de la filière en raison d'obstacles politiques, économiques et sociologiques. De ce fait, les acteurs de l'aval ont parfois tendance à ignorer ou à sous-estimer l'enjeu de la transition et de l'adaptation de l'ensemble de la chaîne alimentaire. Une des conséquences repose sur le fait que dans la plupart des cas, le coût de la mise en place du levier ainsi que la prise de risque associée sont portés par les producteurs. Cela freine l'adoption d'un levier potentiel, alors qu'un partage du risque au niveau de la filière pourrait encourager le maillon production à innover davantage. En parallèle, les productions sous IG sont dépendantes vis-à-vis des transformateurs et/ou des distributeurs, qui peuvent restreindre les choix de la filière, et des agriculteurs en particulier. A titre d'exemple, les scénarios de baisse de production laitière imaginés lors de deux réunions de travail n'ont pas ou peu trouvé d'adhésion auprès du maillon transformation.

3.4. LA SUR-SOLLICITATION DES ACTEURS, FACTEUR D'EPARPILLEMENT ET DE PERTE DE SENS

Enfin, si l'approche multi-acteurs est bénéfique pour mobiliser plus largement, elle a aussi ses défauts. Le chevauchement et parfois le manque de coordination entre les différents acteurs de l'accompagnement sur l'ensemble des territoires pilotes génèrent une sur-sollicitation des filières sur des sujets similaires mais poursuivant parfois des objectifs différents.

CONCLUSION

L'originalité du projet ADAoPT qui met en avant l'approche collective et filière pour répondre aux enjeux du changement climatique se heurte aux difficultés de mobilisation des acteurs. Toutefois, de nombreuses actions, plus ou moins impactantes, et initiées au niveau de chaque terrain d'étude apportent leur pierre à l'édifice pour appuyer les ODG dans une meilleure adaptation au changement climatique. Le projet démontre également l'intérêt d'une approche systémique et multipartenaire à l'échelle de la filière qui intègre le changement climatique dans l'ensemble des préoccupations des acteurs. Cela va dans le sens de la révision du règlement 2024-1143, dont l'article 7 prévoit désormais la possibilité pour les ODG d'intégrer leurs engagements en faveur de la durabilité dans le cahier des charges de l'IG.

Nous remercions l'ensemble des territoires pilotes pour leur implication dans le projet ADAoPT.

Berthet, E.T.,& Hickey, G.M., 2018. Agricultural Systems, 165, 44-54.
Dernat, S., Etienne, R., Hostiou, N., Pailleux, J. Y., & Rigolot, C., 2022 Frontiers in Sustainable Food Systems, 6, 776959.
Dernat, S., Dumont, B., Vollet, D., 2023. Agricultural Systems, Volume 209, 103685.
Lema, Z., de Bruyn, L. A. L., Marshall, G. R., Roschinsky, R., & **Duncan, A. J.,** 2021. Agricultural Systems, 189, 103047.
Ollat, N., & Touzard, J. M. 2014. **Innovations agronomiques, (38), 131-141**
Scotti, I., Ievoli, C., Bindi, L., Bispini, S., & Belliggiano, A., 2023. Sustainability, 15(22), 15877.
Slimi, C., Prost, M., Cerf, M., & Prost, L., 2021. Journal of Rural Studies, 83, 268-278